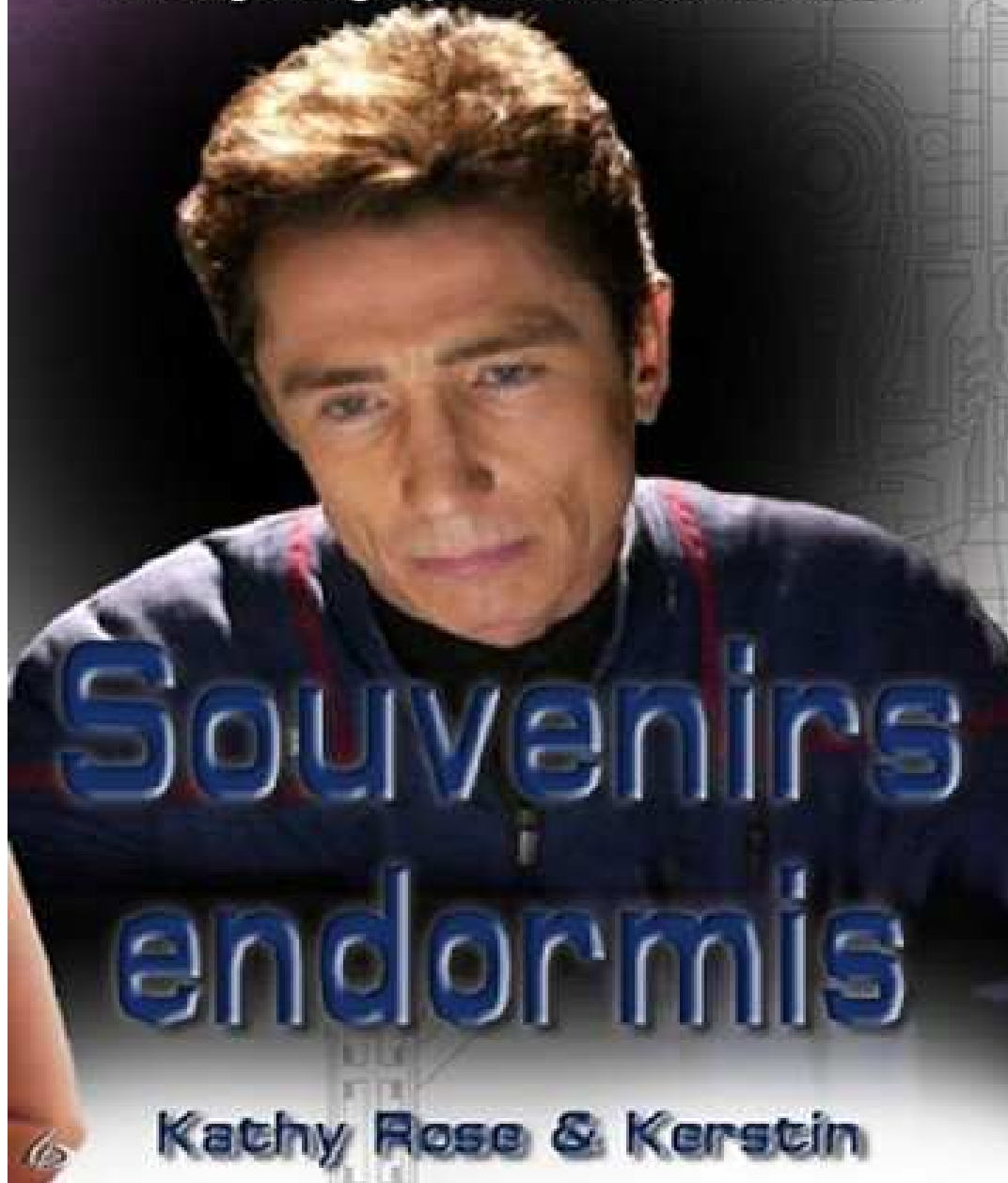


— STAR TREK —  
**ENTERPRISE**

Reed est devenu amnésique après les cauchemars,  
et tandis que Phlox se bat pour trouver le remède,  
l'étrange nuage spatial révèle sa vraie nature



**Souvenirs Endormis**

Par Kathy Rose & Kerstin

Le Capitaine Jonathan Archer regarda l'homme allongé sur le biolit. Malcolm Reed, son officier tactique depuis six ans, n'avait aucune idée de qui il était. Il était sous sédatif, puisque le Docteur Phlox faisait des tests pour déterminer la cause de son amnésie... et, plus important encore, un possible renversement de situation.

Archer reconnu que, bien que Reed n'avait pas l'air d'avoir physiquement changé, il semblait, d'une certaine manière, différent. Certes, il n'était toujours pas habitué aux cheveux blonds de Reed, un vestige d'une mission non-officielle, sous couverture, de son officier tactique, chargé de mettre à jour la corruption dans les services secrets de Starfleet, mais ce n'était pas ça qui le dérangeait. Le visage de Reed avait subtilement changé. D'habitude, il avait l'air confiant, ses émotions sous un contrôle strict, la quintessence même d'un officier de carrière. Très peu de temps auparavant, toutefois, il avait été terrifié. Des vestiges de cette terreur restaient, même maintenant qu'il gisait, inconscient. Son front était strié de rides d'inquiétude, et même sous sédation, il se crispait de temps en temps.

Presque tout l'équipage avait été affecté par les vagues d'ondes thêta, émises par nuage de particules dans cette partie de l'espace. Alors que les membres d'équipage s'étaient endormi, un par un, ils avaient été plongés dans un sommeil paradoxal et avaient souffert de cauchemars. Pour une raison inconnue, ils avaient tous subi des variations du même rêve... à la fois individuellement, et, bizarrement, en groupes. Ils avaient été traqués par un visage sans nom, vide, noir, qui les remplissait d'effroi. Quand la terreur de ce qu'ils étaient en train de vivre était devenue trop forte, les conséquences avaient été horribles. Le visage d'Archer se durcit. Ils avaient perdu l'Enseigne Hughes, qui était mort d'une attaque cardiaque, et avait failli perdre également l'Enseigne Hoshi Sato. Phlox avait créé un inhibiteur qui bloquait les effets des vagues thêtas et on l'avait administré à l'officier des communications juste à temps.

Tout l'équipage avait bien récupéré... sauf un, et il avait manifesté un étrange symptôme : Reed ne se rappelait de rien de ce qui avait été sa vie avant que T'Pol le trouve et lui administre l'inhibiteur. Il était victime d'une complète amnésie.

Archer regarda Phlox, qui fixait, les sourcils froncés, un moniteur à côté de lui. « Pouvez-vous me dire ce qui a causé cela ? »

L'attitude décontractée coutumière de Phlox s'adoucit lorsque son regard passa des données au Capitaine. « Son amnésie pourrait être une réaction aux cauchemars dont il a fait l'expérience, » dit-il. « Le stress peut causer beaucoup de choses, Capitaine. »

- « Le Stress, Docteur ? Pourquoi Malcolm aurait-il été affecté ainsi ? » Demanda Archer. « D'après tout l'équipage, je dirais qu'il est celui qui résiste le mieux au stress. »

- « Monsieur Reed lui-même n'est pas immunisé contre le stress, Capitaine. Cependant, il a apparemment subi une forme de stress physique, ce qui n'a pas été le cas pour le reste de l'équipage. Il a des ecchymoses et des écorchures, en particulier sur ses poignets, que je n'arrive pas à expliquer pour l'instant, » dit Phlox, « mais je suis tout à fait sûr que cette amnésie a été causée par une sorte d'expérience

traumatisante. »

Archer se sentait impuissant face à cette situation. Il ne savait rien de cette condition médicale particulière. « Pouvez-vous être plus précis ? »

Le Dénobulien, qui s'était de nouveau penché sur le moniteur, se redressa soudainement. « Je crois avoir peut-être trouvé quelque chose, » dit-il. Il indiqua sur l'écran les résultats qu'Archer, même avec ses connaissances médicales limitées, savait être une analyse des cellules sanguines de Reed. « Voici un composant chimique inconnu. Je ne sais pas quel effet cela pourrait avoir eu, et il n'en reste pas assez pour que je tente une analyse détaillée. Je dirai qu'on lui a injecté dans le système sanguin, en passant par la carotide. » Il se pencha sur Reed. « Vous voyez ? Il y a une trace de piqûre ici. Comme il y a également des ecchymoses et abrasions sur ses poignets, ça pourrait indiquer qu'il a été attaché, et je crois que Monsieur Reed a peut-être subi une forme de... torture. »

Archer n'était pas seulement confus, mais incrédule. « Comment est-ce possible ? ça n'a pas pu arriver quand il était sur ce vaisseau. Même si quelqu'un était assez fou pour le torturer, qui cela pourrait-il bien être ? Pratiquement tout l'équipage dormait à ce moment-là. » Il s'interrompit, se rappelant que Reed, endormi, avait disparu mystérieusement de l'infirmerie, avant que Phlox revienne avec l'inhibiteur. Ils n'avaient pas réussi à le retrouver, jusqu'à ce qu'ils le retrouvent au détour d'un couloir. D'après Sato, qui l'avait croisé dans son cauchemar, Reed avait été paralysé de terreur, la banche grande ouverte en un hurlement muet. « Et s'il avait quitté le navire ? » Demanda Archer.

Phlox fronça les sourcils. « Je suppose que c'est possible, Capitaine. Mais tout ceux qui ont succombé au rêve engendré par les ondes thêta se sont très vite endormis et sont restés en réalité, immobiles. J'ai travaillé sur l'hypothèse que le lieutenant était en plein rêve, comme tous les autres. Mais s'il a bien quitté le vaisseau... » Phlox s'interrompit. « ça expliquerait pourquoi le reste de l'équipage n'a pas été affecté pareillement. Nous devons savoir où il a disparu... d'effectuer un boulot de détective, hmmm ? »

Archer hocha la tête en signe d'acquiescement. Il accueillait de bon cœur l'idée de passer à l'action. Il détestait voir Reed, allongé, inconscient, son dynamisme habituel en sourdine. « T'Pol est en train d'analyser ce nuage. Je suis sûr qu'il doit y avoir une espèce de connexion » Il regarda de nouveau l'homme endormi, souleva un poignet, examina les contusions. S'il a été fait prisonnier, il aurait lutté, Archer n'avait aucun doute là-dessus. Il reposa doucement la main de Reed sur son flanc. « Et à propos du Lieutenant Reed ? Vous allez le garder ici, à l'infirmerie, là où vous pourrez garder un œil sur lui, n'est-ce pas ? »

- « Quelque temps, en tout cas. Mais une fois que j'aurai fini les tests, ça dépendra ensuite du lieutenant, » dit Phlox en haussant les épaules. « Il était vraiment stressé, la dernière fois que Hoshi l'a vu dans son rêve, et ce cadre pourrait encore plus le bouleverser... » Une expression de dégoût passa sur le visage de Phlox. « ...spécialement si la torture qu'il a subie a eu lieu dans un espace hospitalier. Cependant, son état physique est bon, mis à part les traces de toxine restantes dans

son système sanguin, mais elles se dissipent petit à petit. Je crois que l'inhibiteur a eu un effet inattendu à cet égard. Il semble disperser la toxine tout en bloquant les ondes thêta. S'il se sent prêt, je préférerais le relâcher dans un environnement qui lui est familier. »

- « Pensez-vous que ça pourrait l'aider à se rafraîchir la mémoire ? »

- « C'est possible. » Phlox ne sembla remarquer l'impatience d'Archer face à sa réponse évasive. « Je brieferai le Commandeur T'Pol sur la situation. On ne sait jamais, une quelconque information pourrait être utile. » Phlox se déplaça vers une autre console pour commencer à préparer un rapport pour la Vulcaine.

Archer remercia Phlox et quitta l'infirmierie. Il espérait que T'Pol aurait plus de réponses lui apporter que le docteur. Et il espérait bientôt retrouver son officier en armement.

\* \* \* \* \*

Il se réveilla et cligna des yeux. Les lumières étaient trop vives et la pièce lui était inconnue. Il se redressa sur les coudes et regarda autour de lui. Il constata qu'il était entouré par des odeurs et des bruits étranges. Un hôpital, à coup sûr. Mais où ?

Il se rappelait d'une femme... une jeune femme asiatique... et une autre femme, mince, avec... des oreilles pointues ? Mais rien de plus. Sa tête était effroyablement vide.

- « Lieutenant ? » fit une voix proche. « Comment vous sentez-vous ? »

Il se retourna pour faire face à celui qui avait parlé, un alien mâle avec des crêtes sur le visage et un sourire anormalement large. Cette seule apparition était suffisante pour le convaincre qu'il n'était pas dans un hôpital normal. « Qu... Qui êtes-vous ? Que voulez-vous ? » Il bégayait, la voix rauque, conscient de la bizarrerie de ses questions.

- « Je suis le Docteur Phlox. Je suis là pour vous aider, » L'homme parlait avec une voix calme, rassurante, et un léger accent. « Comment vous sentez-vous ? » Demanda-t-il.

- « Je... » L'homme s'interrompit, ne sachant pas comment répondre.

Phlox leva les mains en signe d'apaisement. « Je veux vous aider à recouvrer la mémoire. Je ne suis pas là pour vous faire du mal, de quelque manière que ce soit. Comment vous sentez-vous ? Êtes-vous nauséux ? Des vertiges ? Aucune douleur ? »

- « Je me sens bien, » déclara l'homme franchement, décontenancé par le déluge de questions.

S'emparant d'un petit appareil, l'étrange docteur demanda, « De quoi vous rappelez-vous ? »

- « Je me rappelle deux femmes, et une espèce de couloir. »

Phlox s'approcha, l'instrument à la main. L'homme eut instantanément un mouvement de recul, son rythme cardiaque s'accéléra.

- « Ce n'est pas la peine d'avoir peur, Lieutenant Reed. C'est un simple scanner médical, vous voyez ? » Le docteur retourna l'appareil, se scannant lui-même et le

tendit à l'homme pour qu'il puisse l'étudier. « Comme vous pouvez le voir, je suis un mâle Dénobulien en bonne santé. Maintenant... puis-je vous scanner ? »

Après avoir jeté un œil sur l'appareil, l'homme le lui rendit sans un mot et l'autorisa à continuer, se dérochant chaque fois que l'alien faisait un mouvement inattendu. Pendant ce temps, ses pensées se perdaient dans un tourbillon. Le docteur l'avait appelé « Lieutenant Reed. » Ça signifiait qu'il avait un nom, et qu'il devait travailler dans une sorte d'organisation militaire. Reed. Le nom n'avait aucune résonance pour lui ; en fait, il ne se rappelait de rien. Pourquoi il n'arrivait pas à se rappeler quoi que ce soit ?

Il finit par parler, la voix teintée de désespoir. « Docteur... Qu'est-ce que qui cloche chez moi ? Pourquoi je ne me rappelle de rien ? »

- « Laissez-moi vous assurer, Monsieur Reed, que vous êtes en très bonne forme. Vous amnésie n'a pas été causée par une maladie ou une blessure. Quant à ce qui a causé votre état... A ce stade, je ne peux que faire des spéculations. Je vous suggère de manger quelque chose et de vous reposer. Essayez de ne pas trop vous inquiéter. En attendant, je vais voir ce que je peux faire pour vous. » Il sourit, l'air rassurant.

Reed hocha la tête. Même si la réponse n'était pas satisfaisante, la déclaration du médecin semblait sensée.

- « Rien ne vous oblige à rester à l'infirmerie, » continua le docteur. « Voulez-vous vous joindre à moi pour le déjeuner ? Et après cela, vous pourrez retourner dans vos quartiers. »

Reed hocha de nouveau la tête. « Merci, docteur. » Avec un sourire embarrassé, il ajouta, « Je ne me rappelle pas la dernière fois où j'ai mangé quelque chose. »

Phlox sourit. « Nous arriverons bien à trouver quelque chose qui vous plaira. Et pendant que nous mangerons, je pourrais vous parler un peu de vous. »

Reed glissa du biolit, se demandant si tout ce qu'il allait raconter serait une complète surprise, ou si il en savait déjà un peu. En fouillant dans sa mémoire à la recherche d'évènements passés, il n'y trouva que le néant, un étrange sentiment de malaise qu'il allait de nouveau ressentir, il le savait.

\* \* \* \* \*

Le Commandeur T'Pol avait le regard fixé sur un écran dans le centre de commandement. Les informations qu'elle avait cru recueillir pendant ces derniers jours étaient manquantes ou incomplètes. Elle s'était remise des effets des ondes thêtas après avoir reçu l'inhibiteur, mais elle éprouvait encore des difficultés assez frustrantes à se concentrer sur la tâche à accomplir. Les Vulcains n'étaient rien s'ils n'étaient pas honnêtes envers eux-mêmes, et elle savait que les analyses insatisfaisantes étaient en partie dues à son manque d'attention ces derniers jours. Le Capitaine voulait des résultats le plus rapidement possible, cependant. Cela signifiait qu'elle ne pouvait pas perdre de temps à méditer pour se recentrer sur elle-même.

Jusqu'à présent, les résultats se sont fait attendre. Le nuage avait une

composition chimique, mais son centre restait imperméable pour le moment, même après avoir affiné la calibration de ses scanners. Pour le moment, elle était contrecarrée, mais elle ne doutait pas qu'avec un dévouement et une concentration correctes, elle finirait par avoir quelques réponses.

Les membres de l'équipe qu'elle avait réunie travaillaient non-stop. Ils devaient encore trouver pourquoi le nuage émettait des ondes thêta. Si elle n'avait pas pensé que la perte de mémoire du Lieutenant Reed était due au nuage de particules, elle aurait recommandé leur éloignement immédiat. L'inhibiteur mis au point par le Docteur Phlox marchait, mais il n'était pas prudent d'avoir recours à un tel remède, peu importe son efficacité, sur de longues périodes.

Soudain, l'écran montra une courte altération dans la composition du nuage. Les doigts Vulcains s'envolèrent sur les touches, à la recherche de précédentes occurrences du phénomène. Quand elle localisa ce qu'elle cherchait, elle se tourna vers un des hommes d'équipage. « A quels moments exactement Monsieur Reed a-t-il disparu et est-il réapparu ? » Demanda-t-elle.

T'Pol n'attendit pas la réponse. Alors que l'homme d'équipage se mettait à la tâche, elle contacta le Capitaine par le biais du système de communication. « Nous avons de nouvelles informations à propos de la disparition du Lieutenant Reed. Est-ce que vous et le Commandeur Tucker pouvez me rejoindre au centre de commandement ? »

\* \* \* \* \*

Reed, sirotait une tasse de thé noir, assis avec Phlox dans le mess bondé. Le docteur lui avait dit que le thé était son choix de boisson habituel, bien que Reed trouvât cela amer. Phlox l'avait aussi informé qu'il travaillait avec certaines de ces personnes depuis plus de cinq ans, et il avait observé leurs visages et leurs mouvements dans un effort désespéré pour reconnaître au moins l'un d'entre eux. Malheureusement aucun d'entre eux ne lui semblait familier. La plupart d'entre eux évitait tout contact visuel avec lui, les laissant tranquilles, le médecin et lui. Apparemment le mot concernant son état était passé.

- « Alors je m'appelle Malcolm Reed, et je suis Lieutenant dans une organisation nommée Starfleet. » Il soupira. « Vous pourriez me dire n'importe quoi, et je vous croirais, tout simplement parce que je ne me souviens de rien. »

Phlox sourit. « Ne vous inquiétez pas, Lieutenant. Et le plus important, ne vous inquiétez pas autant. Ce genre de chose requiert du temps. Optimisme, Lieutenant ! Optimisme ! »

Reed grimaça. « Vous savez, Docteur, des fois, je me dis que je suis quelqu'un de très optimiste, » Il sirota son thé et soupira de nouveau.

Reed savait que Phlox gardait un œil sur lui. Ce qu'il n'avait pas réalisé, c'est que Phlox avait remarqué que, malgré son amnésie, il avait choisi un plat de pâtes particulier - des raviolis - un plat que le docteur l'avait vu manger en de nombreuses occasions, à tel point qu'il pouvait être considéré comme son plat favori. Pour Reed,

d'un autre côté, cela avait simplement été une décision arbitraire. Il devait manger quelque chose.

\* \* \* \* \*

L'Enseigne Hoshi Sato pénétra dans le mess et remarqua immédiatement Reed et Phlox assis à une table dans le coin le plus éloigné de la pièce. Phlox lui fit signe, et, après avoir s'être emparée d'une salade et d'un jus d'orange, elle se faufila vers eux.

Reed la regarda, l'air curieux. Elle lui sourit, réprimant un frisson au souvenir de leur dernière rencontre dans leur cauchemar partagé. L'expression terrifiée de son visage était un rappel désagréable de sa propre expérience, son rêve sous l'influence du nuage de particules. Elle avait parlé avec des membres d'équipage, à propos du cauchemar qu'ils avaient partagé. Elle avait été réconfortée de constater que tous avaient été effrayés, mais pour une obscure raison, elle semblait avoir le souvenir le plus vif de ce cauchemar, le sentiment d'avoir été chassée, cet écrasant sentiment d'impuissance...

Elle sentit des vrilles de panique envahir son esprit, et elle s'efforça de les chasser mentalement. Cela ne signifiait pas que sa vision du cauchemar avait été pire que celles des autres. Peut-être était-ce simplement son expérience personnelle, et elle n'avait aucun moyen tangible de comparer son ressenti avec celui des autres, malgré les similitudes.

Reed, remarqua-t-elle, était anormalement pâle et avait l'air fatigué, mais il semblait aller mieux. « Docteur, Lieutenant, » les salua-t-elle quand elle s'assit.

- « Lieutenant Reed, voici l'Enseigne Hoshi Sato. C'est notre officier chargé des communications. »

- « Enseigne Sato. Ravi de faire votre connaissance. » La voix de Reed était plus douce qu'habituellement, et plus hésitante. Il la regarda intensément. Est-ce qu'il la reconnaissait ? Sato ne put le dire. Elle l'avait vu brièvement à l'infirmerie après sa découverte dans le couloir par T'Pol, et elle avait serré sa main et lui avait sourit pour le réconforter. Il ne se rappelait probablement pas.

- « Oui. Je suis contente de voir que vous allez mieux, » dit Sato, tentant d'engager la conversation alors que Reed ne la regardait plus. Il fronça tout à coup les sourcils, et elle eut peur qu'il cria à nouveau, comme il l'avait fait dans le couloir, ou qu'il perdit connaissance, car son visage avait perdu toute couleur. Inquiète, elle lui toucha le bras. « Lieutenant ? Tout va bien ? »

Il cligna rapidement des yeux, sourit, et hocha la tête, le rouge lui montant aux joues. « Je suis désolé, Enseigne. Je... Je suis très fatigué. »

\* \* \* \* \*

Il sirota de nouveau son thé, perdu dans ses pensées. Le visage de la femme... sa douceur, ses traits presque enfantins... inondait son esprit. Il l'avait vu dans une

combinaison spatiale, sur un vaisseau alien, criant... parlant dans des langues étrangères. *Sato, Hoshi, Enseigne. Officier en charge des Communications. Recrutée par Starfleet en raison de son talent unique pour la linguistique et l'acquisition des langues aliens.* Il pouvait voir les mots imprimés sur une feuille de papier, ainsi que le nom des écoles, diplômes, compétences... Mais plus forte que le souvenir de cette page, il y avait le souvenir de son émotion après avoir vu cette page : horreur, colère. D'autres images passèrent devant ses yeux à une vitesse vertigineuse : un portrait officiel de Sato en uniforme ; l'image d'un homme blond en chemise hawaïenne criarde. Il ne savait pas ce que tout cela signifiait, mais il était certain de connaître cette femme.

La voix du docteur le ramena à la réalité. « Vous avez besoin de repos, Lieutenant. L'Enseigne Sato vous conduira jusqu'à vos quartiers. Je dois retourner à l'infirmerie. Contactez-moi à n'importe quelle heure, si vous avez besoin de moi, » dit Phlox avec un sourire, alors qu'il se levait.

Il y eut un silence gêné entre les deux officiers après le départ du Dénobulien. Reed sirotait son thé refroidit pendant que Sato picorait sa salade. Reed passait son temps à l'observer subrepticement, en regardant ailleurs dès qu'elle jetait un œil dans sa direction. Il était sûr de la connaître, mais il n'arrivait pas se rappeler. Il y eut comme un soulagement lorsque qu'elle finit enfin son assiette et qu'ils quittèrent le mess. Maintenant, au moins, il avait quelque chose pour se distraire, même si cette chose l'inquiétait. Le docteur lui avait dit qu'il connaissait tout le monde à bord de ce vaisseau, mais il lui semblait voir pour la première fois chaque personne qu'ils croisaient.

Souhaitant mettre fin à cette recherche mentale stérile des souvenirs perdus, il demanda à Sato de lui faire faire le tour du navire. Il était encore assez étonné d'être sur un vaisseau spatial. Dans un premier temps, quand le docteur lui avait cela, il n'y avait pas cru. Un coup d'œil par une fenêtre avait fini par le convaincre.

Maintenant, tandis qu'il marchait avec Sato, chaque pont, chaque couloir, bien que remarquablement similaire, ne suscitait aucun souvenir. Elle avait même dû lui montrer comment faire marcher un turbolift, chose qu'il avait faite des milliers de fois, d'après elle. Ils furent tous les deux surpris, alors, quand, arrivés à ses quartiers à lui, il tapa immédiatement son code d'ouverture personnel. La porte s'ouvrit pendant qu'il fixait d'un air incrédule le panneau d'accès qu'il venait juste d'utiliser. L'exclamation étonnée de Sato le sortit de sa transe.

- « Comment avez-vous fait cela ? » Demanda-t-elle.

Regardant les doigts de sa main comme s'ils ne lui appartenaient pas, il répondit, « Je n'en ai aucune idée. J'ai juste levé ma main... et presser des boutons. »

- « Ça doit être bon signe, » dit-elle, la voix pleine d'espoir. « Il faudra le dire à Phlox. »

- « Oui, » dit-il d'un air absent, pénétrant à l'intérieur. Il regarda consciencieusement autour de lui, se sentant comme un étranger dans ce qui était supposé être sa propre maison. Il hésitait bizarrement à toucher ou bouger quoi ce soit. Sato le laissa alors, comme si elle savait ce qu'il ressentait.



Il fit lentement le tour de la cabine, s'arrêtant quand quelque chose attirait son regard. Il devait être une personne avec un trouble obsessionnel compulsif de rangement, pensa-t-il avec un sourire ironique, car le désordre n'était nul pas en vue. Les objets qui étaient là semblaient être là où ils devaient être... des livres sur une étagère, deux PADD sur le bureau, une brosse à dent et un tube de dentifrice bien alignés sur le lavabo. Ou peut-être que la cabine était propre car il n'y avait pas assez de choses pour y mettre le désordre. Il y avait un manque flagrant d'objets personnels. Cela lui semblait triste, parce que ça signifiait qu'il n'y trouverait pas grand chose pour stimuler sa mémoire, comme il l'espérait, mais également qu'il était apparemment une personne qui n'avait pas beaucoup de besoins, et, par extension, quelqu'un qui avait mené une vie solitaire.

Il retourna à la petite collection de livres anciens qu'il avait remarqués plus tôt. En prenant un au hasard, il s'assit sur le lit fait au carré. Il parcourut les pages du livre pendant quelques minutes, mais il ne se rappelait pas avoir lu un seul de ses mots.

Jetant le livre sur le lit, son regard se posa sur les armoires. Peut-être que les vêtements et autres accessoires à l'intérieur pourraient lui rappeler quelque chose. Il se leva et ouvrit la porte de la plus proche. Elle était vide, à l'exception de deux boîtes empilées au fond. Se penchant un peu plus pour mieux les inspecter, il vit que leurs couvercles étaient soigneusement fermés et scellés. Sur l'étiquette apposée dessus était clairement écrit le nom de Stuart Reed. Qui était Stuart Reed ? Probablement un parent. Bien qu'intrigué, il décida de ne pas ouvrir les boîtes pour l'instant.

Se tournant vers l'autre armoire, il trouva plusieurs des uniformes bleus identiques à ceux que portaient les membres d'équipage. Ceux-ci avaient des lignes rouges sur chaque épaule et deux insignes argentés fixés sur la poitrine. Mis à part cela, il y avait quelques vêtements civils, principalement noir et de conception plutôt simple, ainsi que des tenues d'entraînement et des gants de frappe destinés aux sports de combat. Il les poussa sur le côté, son regard se perdant au loin quand il remarqua les traces de contusion encerclant ses poignets.

- « Hayes, » dit-il à voix haute, l'esprit soudainement inondé d'images d'une bagarre particulièrement violente. Si vives qu'il pouvait presque sentir la douleur d'un coup porté à la tête. Se mettant en position de combat, il frappa l'air, puis laissa retomber ses bras le long du corps. Il ne portait pas les gants lors de cette bagarre, mais pendant une espèce d'entraînement qui a abouti sur un combat au corps à corps. Les images furent ensuite refoulées, retournant à la clandestinité. Tout ce dont il se rappelait, c'est qu'il avait participé à une lutte vicieuse. Avec quelqu'un qui s'appelait... Hayes ? Il devrait trouver Hayes sur le vaisseau, lui parler. Peut-être cela stimulerait-il sa mémoire. Bien qu'apparemment, ils ne s'entendaient pas vraiment.

Il secoua la tête, retira le scratch de ses gants, et les remis dans l'armoire.

C'est le miroir qui l'intéressa ensuite. Il regarda le visage qui le fixait en retour, Des yeux gris, une peau pâle, et des cheveux noirs avec d'étranges pointes blondes, un style de coiffure qui était en désaccord total avec son apparence générale. Il savait que Malcolm Reed était supposé ressembler à cela, même si ce nom ne signifiait rien

pour lui, parce que Phlox lui avait montré une photo qui venait de son propre dossier personnel, d'après lui. Aucune mention n'avait été faite du dégradé de couleurs contrastée, comme si ce n'était pas important.

Jetant un regard à sa chevelure bi-colore, il comprit soudain que ça n'allait pas. Il se mit à rire sans joie. Des cheveux avec une histoire, pensa-t-il en touchant les pointes blondes.

- « Qui es-tu ? » Demanda-t-il à son reflet. « Qui suis-je ? »

Tout à coup, enragé par la fausse coloration qu'il ne pouvait s'expliquer, il retourna tous les tiroirs, comme un possédé, jusqu'à ce qu'il trouve un rasoir. Il rasa les cheveux blond et châtain, ne laissant que cinq millimètres de cheveux uniformément noirs.

Il se regarda de nouveau dans le miroir. La transformation était ahurissante. Son visage lui-même semblait différent... moins familier qu'avant, si c'était encore possible. Il sourit, leva son bras droit en arrière, et asséna un direct à son reflet. Le son qu'émit le verre en se brisant était étrangement satisfaisant.

Peu après, il regretta son éclat de colère. Il s'était coupé aux phalanges, un mince filet de sang s'écoulant le long d'un de ses doigts. Tandis qu'il suçait la coupure qui l'élançait, il se demanda s'il n'aurait pas été plus judicieux de détourner le regard de son reflet.

\* \* \* \* \*

Le Commandeur Trip Tucker avait abandonné son déjeuner à moitié mangé quand il avait été convoqué au centre de commandement. Il arriva au même moment que le Capitaine, et au moment ils se rencontrèrent sur le seuil de la porte, son estomac gargouilla. Archer lui lança un regard étonné, et Tucker haussa les épaules en guise d'excuse. Il espérait juste que la réunion ne serait pas trop longue. D'après sa longue expérience, des explications scientifiques ne donnaient rien de bon avec le ventre vide.

Les premiers mots de T'Pol lui firent oublier toute sensation de faim.

- « La disparition de Monsieur Reed coïncide avec la première fluctuation enregistrée dans la composition du nuage, » rapporta T'Pol. « Sa réapparition coïncide avec la deuxième fluctuation. Nous devons déterminer l'origine de ces fluctuations. Alors, peut-être découvrirons-nous ce qui les a causés. »

Tucker et Archer hochèrent tous les deux la tête en signe de compréhension. L'ingénieur demanda, « Que voulez-vous que je fasse ? »

- « Si nous pouvons déterminer la nature de ces fluctuations, nous devrions être capable de déterminer leur fonction. »

- « Aller, T'Pol. Je vous connais assez bien pour savoir que vous avez déjà une théorie là-dessus. »

T'Pol s'interrompt pour prendre une profonde inspiration. Tucker et Archer savait tous les deux qu'elle n'aimait pas fonder des hypothèses sur lesquelles elle n'avait pas de preuves solides. « Je crois que les fluctuations sont un signal de téléportation. Monsieur Reed a peut-être été téléporté au cœur du nuage. »

- « Un signal de téléportation ? » Répéta Archer, ses yeux se portant sur les écrans où l'on pouvait avoir une vue du nuage de particules. « Cela voudrait dire qu'il y a définitivement quelque chose à l'intérieur du nuage, éventuellement avec une atmosphère confinée capable d'accueillir un humain. »

- « C'est ce que nous devons découvrir. Je pense que, si nous arrivons à calibrer nos scanners longue-portée pour filtrer les interférences générées par le nuage, nous serons sur le point de découvrir ce qu'il y a au centre, » expliqua T'Pol. « Et j'ai besoin de Monsieur Tucker et de son équipe pour ajuster les scanners. »

Un signe d'Archer suffit à Tucker pour qu'il parte se mettre au travail.

\* \* \* \* \*

Quelques heures plus tard, Tucker contacta T'Pol sur la passerelle pour lui faire savoir que les scanners avait été finement réglés et ajustés autant qu'il était humainement possible. Elle ne dit rien, et il l'imagina lever un de ses sourcils, choisir consciencieusement ses mots, avant de dire, d'une voix égale, « Compris, » et de raccrocher.

Il regarda la salle des machines. Son équipe avait fait un excellent boulot en recalibrant les scanner, et en un temps record en plus. Ils étaient maintenant retournés à leurs tâches habituelles. Mais la satisfaction de leur performance ne changeait rien à son estomac criant famine. Il n'avait pas eu un seul instant pour finir son déjeuner, et il ne raterait pas le dîner s'il pouvait l'éviter. Faisant un signe de la main à son officier en second, il quitta l'Ingénierie et descendit le couloir pour se diriger vers le mess. Peut-être aurait-il de la chance, peut-être réussirait-il à manger un repas en entier, sans interruption cette fois. Et s'il avait vraiment de la chance, le Chef aurait préparé quelque chose de vraiment bon, comme du poisson-chat frit, ou peut-être...

Trip fit une halte au moment où il vit une silhouette au bout du couloir. C'était Reed, portant une tenue civile, marchant de manière hésitante vers lui. Que faisait-il, à errer ainsi, comme s'il était perdu ? Mais, alors que Reed se rapprochait, son regard presque paniqué poussa trip à se précipiter sur lui.

- « Malcolm ? » Cria-t-il. « Tout va bien ? »

Pendant un instant, Tucker cru que Reed allait se retourner pour voir à qui il parlait. Il dû ensuite réaliser que c'était lui, et les yeux de Reed se reposèrent sur lui.

- « Um, » dit Reed, jetant un œil alentours, quand Tucker vint se tenir en face de lui. « Je vais... bien. »

Tucker étudia attentivement le visage de son ami... une fois qu'il s'était remis du changement de coiffure de Reed, bien sûr. Les pointes blondes ne sautaient plus aux yeux, et ses cheveux avaient été coupés court uniformément... il ne les avait jamais portés aussi courts. Mais ça ne lui prit qu'une seconde ou deux pour enregistrer le changement capillaire de Reed. Ce qui alarmait Tucker, c'étaient les gouttes de sueur qui perlaient à son front, et ses yeux qui roulaient dans ses orbites, comme s'il s'attendait à ce que quelque chose jaillisse de son corps.

- « Vous n'avez pas l'air bien, d'après moi, » dit-il, tendant la main pour prendre le bras de Reed.

Reed releva brusquement la tête, dégagea son bras de l'emprise de Tucker, et se mit en position de combat.

- « Wow ! » dit Tucker, levant les mains. « J'essaie juste de vous aider. »

Reed sonda le regard de Tucker pendant un moment. Il déglutit et hocha la tête, reprenant lentement une position normale, les poings se desserrant. Il s'était coupé la main, remarqua Tucker en expirant l'air qu'il avait retenu jusqu'alors. C'était tout ce dont il avait besoin... se faire frapper par son ami qui ne se souvenait de rien. « Oh, mon dieu, » dit Tucker, se frappant le front de la paume de sa main. « Comme ai-je pu être aussi stupide ? Vous ne savez pas qui je suis, n'est-ce pas ? »

Reed secoua la tête. L'officier tactique semblait s'être légèrement calmé. Peut-être était-ce la présence d'une autre personne qui aidait. Reed avait eût l'air terriblement hanté, quand Tucker l'avait vu la première fois dans le couloir. De tout l'équipage, Reed était celui qui avait le plus de chances d'être ainsi. Archer lui avait dit que, en plus d'avoir perdu la mémoire, il semblait que Reed avait été torturé. Malgré tout, il n'aurait probablement pas dû errer dans le vaisseau sans escorte, dans son état actuel, s'il était à ce point nerveux.

- « Je suis Trip Tucker, Ingénieur en chef, l'un de vos meilleurs amis, » dit Tucker. « Vous et moi, c'est une longue histoire. » Reed le regarda de travers, mais il passa outre, faisant montrer du doigt les portes du mess un peu plus loin dans le couloir. « Je vais vous dire. Pourquoi ne viendriez-vous pas avec moi manger un morceau ? »

Reed fixa la porte du regard et, après un moment, secoua la tête. « Si ça ne vous dérange pas, je ne préférerais pas. »

Juste alors, un couple deux membres d'équipage sortirent du mess et s'avancèrent dans leur direction. Tucker remarqua le crispement de Reed quand ils s'approchèrent. Les deux hommes hochèrent la tête en signe de salut quand ils passèrent à côté d'eux, et Tucker fit de même. Mais il vit que Reed, évitait soigneusement de regarder leurs visages. Ce n'était pas bon signe. Comment Reed allait se souvenir de quoi que ce soit ou de qui que ce soit, s'il ne voulait pas lever le nez du sol ?

Tucker tenta une approche différente. « Eh bien, vous devez manger pour aller mieux. Phlox dit toujours que c'est une des choses les plus importantes. Vous pouvez attendre ici, je nous ramènerai quelque chose à manger, et nous pouvons aller dans mes quartiers, ou les vôtres, si c'est ce que vous voulez, et nous mangerons là-bas. »

Les lèvres de Reed se tordirent en une imitation crispée d'un sourire. « Super. Ça me paraît bien. Merci. »

- « Pas de problème, » répondit Tucker. « Restez là. »

Tucker se précipita dans le mess, s'empara de deux assiettes de pâtes et des couverts, et se demanda comment il allait porter deux verres en plus. On s'en fiche, décida-t-il. Il valait mieux qu'il retourne dehors et s'assure que Reed n'avait pas péter un plomb. Ils pouvaient toujours boire de l'eau du robinet dans ses quartiers, ou ouvrir

deux bouteilles de bière. Il savait que Reed en avait caché dans sa cabine.

Il s'attendait à ce que Reed fût parti quand il sortit du mess, mais son ami se tenait exactement là où il l'avait laissé. Il paraissait méfiant, mais pas effrayé. Il tendit l'une des assiettes à Reed.

- « Des raviolis ? Encore ? » demanda l'autre en regardant avec déception la nourriture dans l'assiette.

Ça ressemblait tellement au Reed qu'il connaissait que Tucker pencha la tête en arrière et éclata de rire.

\* \* \* \* \*

T'Pol avait libéré ceux qui étaient restés l'aider. Ils avaient fait plusieurs scans complets du nuage de particules avec l'équipement recalibré, et maintenant, c'était juste une question de temps avant de pouvoir analyser les résultats. Elle pouvait accomplir cette tâche plus facilement seule, sans être distraite par les autres, les moins disciplinés étant partis. Elle avait d'ailleurs surpris deux d'entre eux à parler du besoin d'avoir une pause pour manger. Les humains avaient tendance à être moins efficaces, si ce n'est à devenir grincheux, quand ils avaient faim. Elle, en revanche, pouvait jeûner plusieurs jours sans que ça ne lui porte préjudice. Elle avait déjà raté deux repas aujourd'hui sans en ressentir le moindre effet désagréable.

Elle regrettait la nécessité de rester proche du nuage de particules, parce que Starfleet leur avait ordonné de se rendre sur Denobula. Bien que la vitesse ne fût pas un problème, le Docteur Phlox avait émis le souhait de retourner sur sa planète natale pour régler quelques petites affaires. Son retour parmi l'équipage de l'*Enterprise* avait été inattendu, et il n'avait pas pu les régler avant. Les Dénobuliens étaient des anciens alliés de la Terre, mais cette alliance avait été rompue par les Dénobuliens après l'attaque d'Alpha du Centaure. Starfleet espérait que Denobula serait prête à accepter une nouvelle alliance. Ils avaient demandé à Archer de négocier un accord formel, mais ils seraient prêts à se contenter d'un officieux.

Pour l'instant, tout ça devrait attendre. La possibilité de percer à jour certains secrets du nuage de particules l'intéressait, et cela facilitait sa concentration. Avoir un but encourageait la motivation, elle le savait. Son approche face à ce casse-tête revenait à peler les diverses couches d'un légume terrien appelé oignon. Elle était maintenant capable de voir de plus en plus loin à l'intérieur du nuage que les différentes résolutions des scanners avaient analysé. Elle n'avait encore rien découvert, que ce soit un mécanisme de téléportation ou quelque chose qui pourrait produire des ondes thêta. Mais ce n'était qu'une question de temps avant de peler toutes les couches, métaphoriquement parlant, et de révéler le centre. Pendant ce temps-là, elle avait demandé à Sato de scanner les fréquences de transmission depuis sa console sur la passerelle, pour déceler la moindre activité, ou des indices d'énergie résiduelle.

Même si elle n'avait pas de solides arguments concernant sa théorie sur l'utilisation d'un téléporteur pour kidnapper Reed dans le vaisseau et l'y ramener,

c'était plausible. Sa théorie s'était affermie après l'ordre donné par le Capitaine : passer le vaisseau au peigne fin pour trouver le moindre indice signifiant que les blessures de Reed lui avaient été infligées à bord. On n'avait rien trouvé. Elle s'en était doutée.

Elle serait satisfaite, et en même temps rassurée, d'apprendre qu'une chose, douée d'intelligence, serait à l'origine de ce qui était arrivé à l'équipage et en particulier à M. Reed. Elle n'aimait s'attarder sur la possibilité que les cauchemars potentiellement mortels auxquels l'équipage avait succombé étaient dus à un phénomène naturel. Mais s'ils découvraient une forme d'intelligence à l'intérieur, ils pourraient mettre au point un plan pour y faire face.

La logique, elle le savait, n'avait pas beaucoup de poids face à l'irrationalité du subconscient humain.

\* \* \* \* \*

Reed s'assit à son bureau, dans ses quartiers, picorant dans son plat. Tucker, une assiette dans une main et sa fourchette dans l'autre, mangeait assis sur la couchette. Même si Reed appréciait ses efforts pour faire la conversation, c'était difficile de tenir jusqu'au bout alors qu'il ne savait pas de quoi cet homme parlait. Aucun des noms ne signifiait quoi que ce soit pour lui, et il était sûr que certaines des choses que Tucker racontait n'étaient que des histoires. Celle parlant de Risa était clairement inventée de toutes pièces. Il ne pouvait pas se rappeler qui il était, ni ce qu'il avait fait, mais il était sûr qu'il ne serait jamais retrouvé dans une situation aussi embarrassante. Des agresseurs qui changeaient de forme, c'est ça. Qui croirait à ça ? C'était presque aussi bizarre que cette affirmation de Tucker : Reed se serait occupé d'un jeune enfant Klingon, jusqu'à ce que l'on retrouve la famille du garçon. Il n'était même pas sûr de ce qu'était un Klingon, malgré la description détaillée qu'en avait fait Tucker.

Pourtant, il appréciait les efforts que faisait Tucker. D'après lui, c'est ce qu'un ami aurait fait, et Tucker avait dit qu'il était son ami. Il était obligé de le croire. Pour une obscure raison, accepter sans broncher tout ce qu'on lui disait, en particulier quand sa vie était concernée, le gênait. Il avait perdu l'appétit depuis longtemps.

- « Qu'est-ce qui ne va pas ? » Demanda Tucker, s'arrêtant brutalement au milieu de son histoire.

- « Je n'ai pas faim, » répondit-il. Se massant les tempes, il ajouta, « Tous ces efforts pour essayer de me souvenir m'ont collé mal à la tête. »

Tucker reposa son assiette à côté de lui. « On dirait que tu t'es fait quelque chose à la main, aussi, » dit-il, pointant du doigt le bandage qui recouvrait les phalanges sur la main droite de Reed. « Vous avez fait un boulot plutôt moche en vous soignant vous-même. Vous voulez que j'appelle le Docteur Phlox ? »

- « Non ! » dit Reed, n'appréciant pas l'idée d'être en présence de l'alien si ce n'était absolument pas nécessaire. Grâce à dieu, il avait nettoyé le désordre depuis qu'il avait frappé le miroir. S'ils apprenaient qu'il avait fait quelque chose comme ça, ils

le croiraient devenu fou en plus d'amnésique. « C'est juste une petite coupure. Je vais bien. »

Tucker se leva. « Je devrais peut-être vous laisser vous reposer. »

L'offre de Tucker laissa Reed sans voix. Autant il ne voulait pas du médecin dans les parages, autant rester seul serait bien pire. « Non, » dit Reed, esquissant un geste à l'intention de Tucker pour lui dire de se rasseoir. « La simple perte de mon appétit ne signifie pas forcément la perte de votre souper. »

Tucker s'assit et prit son assiette. Tandis qu'il s'emparait d'un morceau de ravioli, gardant les yeux baissés sur son assiette, Tucker demanda, l'air de rien, « Alors, il s'est passé quoi, devant le mess ? »

- « Hein ? »

Tucker leva les yeux. « Vous n'avez pas regardé ces deux hommes qui sont passés à côté de nous. Et juste avant ça, quand j'ai couru vers vous tout à l'heure, vous aviez l'air... »

Reed se tortilla sur sa chaise. « Ce n'était rien. »

- « Ouais, c'est ça, » dit Tucker, ne le croyant apparemment pas. « On aurait dit que vous vous attendiez à ce que quelque chose jaillisse à droite de la cloison et vous emporte. » Reed tressaillit, et Tucker ajouta immédiatement, « Merde ! Je suis désolé, Malcolm. Je n'aurais jamais dû dire ça, compte tenu de... »

Reed leva les yeux pour croiser ceux de Tucker, et il sut qu'il ne pouvait pas lui mentir, en voyant son regard inquiet l'observer. Cet homme avait dit qu'il était son ami. S'il ne pouvait pas dire à un ami ce qui l'ennuyait, il ne pourrait le dire à personne. « En fait, j'ai bien cru que quelque chose allait sortir de là et m'attraper. »

Tucker le regarda fixement. « Dites-moi ce qui s'est passé. »

Reed déglutit et s'humidifia les lèvres. « J'étais en route pour le mess. J'avais faim, à ce moment-là. » Lançant un regard vers son repas inachevé, il ajouta, en souriant faiblement, « Peut-être pas pour prendre encore des raviolis toutefois. » Il voyait bien que sa tentative pour faire de l'humour avait échoué. Tucker le fixait toujours intensément. Au moins, Tucker n'avait pas l'air faux, comme son reflet dans le miroir ou ces deux hommes d'équipage devant le mess. Il prit une profonde inspiration et continua. « Quand je suis sorti de l'ascenseur, juste avant que vous n'apparaissiez au détour du couloir, il semblait y avoir personne alentours. Mais il y avait pourtant quelque chose là. Je pouvais le voir, du coin de l'œil. »

- « Qu'est-ce que c'était ? »

Reed secoua la tête. « Dès que je me suis retourné pour regarder, c'était parti. Mais ça m'a semblé être une chose noire, sans forme... » Sa voix mourut comme s'il était tout à coup assailli par des images qu'il ne pouvait expliquer : un gouffre noir qui venait vers lui ; une lumière brillante l'aveuglant soudain ; des outils métalliques étincelants. Il était impuissant, il ne pouvait pas s'enfuir. Il ne pouvait même pas bouger. Quelque chose de terrible allait arriver... était arrivée...

- « Malcolm ! »

Il revint à la réalité en sursaut, et se réveilla, secoué par Tucker. Respirant bruyamment, il dit « Je me rappelle de quelque chose. »

- « Quoi ? De quoi vous vous rappelez ? »

- « Une main. »

- « Vous vous rappelez d'une main ? » Demanda Tucker, incrédule.

Reed hocha vigoureusement la tête, espérant que Tucker le croirait. « Oui, une main. Mais pas une main humaine comme les vôtres ou les miennes. Elle n'avait que quatre doigts, et... » il s'interrompit, se concentrant sur l'image qui avait jailli dans son esprit. « Elle tenait quelque chose comme une... une... aiguille. »

Tucker le lâcha. « Le docteur a dit que vous aviez été torturé, notamment par l'utilisation d'une toxine que l'on vous a injectée dans le... »

- « ... cou, » finit Reed, levant une main vers l'endroit où il avait été piqué. Ses narines se dilatèrent. « Ces bâtards m'ont drogué ! »

\* \* \* \* \*

Alors que la porte menant à l'infirmerie se fermait derrière Archer, la première chose qu'il vit, c'était Reed, allongé sur un biolite. Phlox se tenait à côté de lui, bricolant autour d'une console de travail, pendant que Tucker était là, debout, les bras croisés et le regard sinistre.

- « Ah ! Capitaine, » dit joyeusement Phlox en l'accueillant. « Je viens de faire à Monsieur Reed un examen approfondi. »

- « Vous avez dit que vous aviez du nouveau ? » Demanda Archer, s'adressant à Phlox et Tucker.

- « Monsieur Reed commence à récupérer certains morceaux de sa mémoire, » dit Phlox avec un sourire.

Tucker, plus sombre, ajouta, « Mais c'est pas bon. »

Archer s'approcha du biolite et baissa le regard vers son officier tactique.

« Malcolm ? Vous vous sentez mieux ? »

- « Um. Oui. Monsieur. Um. Je me rappelle de quelque chose qui pourrait être important, compte tenu de ce que Trip...ah, le Commandeur Tucker m'a dit, » déclara Reed, tentant de choisir ses mots avec soin.

Archer réalisa que Reed essayait d'utiliser le protocole militaire approprié pour s'adresser à un officier supérieur. Il avait du mal à s'en sortir. Il était flagrant que Reed ne savait pas qu'ils se connaissaient tous très bien. La familiarité confortable et le respect sous-jacent sur lequel elle avait été construite manquaient à l'appel. Le comportement maladroit de Reed donnait à Archer l'impression de le mettre mal à l'aise. Il recula d'un pat, s'éloignant du biolite, de sorte qu'il n'ait plus l'air de dominer Reed. Immédiatement, l'autre homme se détendit légèrement, et redressa jusqu'à adopter la position assise.

- « Doucement, Monsieur Reed, » lui lança Phlox. En remarquant l'air étonné d'Archer, il ajouta, « Le cerveau de Monsieur Reed subit du stress quand des morceaux de sa mémoire reviennent à la surface. Il pourrait tout à fait perdre son équilibre et tomber s'il est debout au moment où un autre fragment de ses souvenirs se remet en place. »



Archer se retourna vers Reed et, le visage avenant, l'encouragea à parler.

- « Je ne sais toujours pas si je suis réellement Malcolm Reed, » commença Reed. « Je veux dire... vous avez tous dit que je l'étais, donc je dois l'être, et les enregistrements du vaisseau le confirment. » Archer échangea un regard avec Tucker. Il savait que Reed avait accès aux dossiers de l'ordinateur central depuis ses quartiers ; Il avait chargé quelqu'un de le surveiller, tout comme il avait fait désactiver tous les protocoles de sécurité de Reed et changé tous les mots de passe... une simple précaution. Reed pouvait ne pas savoir qu'il était Reed, mais fouiller dans les dossiers du vaisseau pour trouver des réponses était une des choses qu'aurait faites Reed. En espionnant ce que Reed était en train de chercher, Archer pensait pouvoir se mettre à sa place, voir à quoi il pensait.

- « Ce que je sais, c'est que j'ai été torturé, » Dit Reed, la voix grave.

- « Nous sommes au courant, Malcolm, » dit doucement Archer. Il avait espéré que Phlox ou Reed aurait des nouvelles informations à lui donner.

- « Je me rappelle que l'on m'a attaché et injecté quelque chose, » Dit Reed. « Et je me souviens m'être échappé. J'ai réussi à me détacher. » Sans en être réellement conscient, il se caressa le poignet.

Archer écarquilla les yeux. « Alors c'est sûr qu'il y a quelque chose à l'intérieur de ce nuage de particules. »

- « Oui, Monsieur, » répondit Reed, plus sûr de lui. « Je ne sais pas si c'est un vaisseau ou une station spatiale, mais c'était réel. Je m'en souviens, je vous le garantis. Et... »

L'ouverture des portes de l'infirmierie interrompit la conversation. T'Pol entra, entraînée par une Sato à l'air inquiet. L'officier en second Vulcain vient se placer à côté d'Archer. « Il y a du nouveau, » dit-elle.

- « Avez-vous trouvé ce qu'il y a au centre du nuage ? » Demanda Archer.

- « Non, » dit abruptement T'Pol. « Toutefois, l'Enseigne Sato a quelque chose à déclarer. »

Archer tourna les yeux vers Sato, qui eut l'air embarrassée de se retrouver au centre de l'attention. « Ce n'est peut-être rien du tout, » tergiversa-t-elle, se balançant d'une jambe sur l'autre. « Peut-être que j'ai tout imaginé. »

- « Ce n'est pas rien, et je doute sérieusement que ce n'est que le fruit de votre imagination, » dit T'Pol. « Néanmoins, si le Docteur Phlox pouvait vérifier que l'inhibiteur fonctionne toujours... »

La curiosité d'Archer se retrouva piquée au vif, mais ne dit encore rien. Il observa Phlox passer un scanner médical sur Sato et relever quelques analyses. Le docteur se tapota la tempe en examinant les résultats. « L'inhibiteur semble fonctionner, » dit-il, son ton indiquant que lui aussi était curieux de savoir ce qu'il en était.

T'Pol se tourna vers Archer. « L'Enseigne Sato a perçu une transmission venant du nuage. » Avant qu'il puisse réagir, elle ajouta sèchement, « Personne d'autre ne l'a entendue. »

- « Hoshi ? » dit Archer.

Sato croisa les bras. « Je naviguais à travers les fréquences de transmission standard, pour voir si je pouvais trouver quoi que ce soit provenant du nuage. J'enregistrais quelques unes des basses fréquences quand j'ai entendu une voix. Je n'ai pas compris les mots. C'était un langage que je n'ai jamais entendu avant, mais ce qu'il disait me... mettait mal à l'aise. » Elle hésita, un frisson la parcourut. « Quand je l'ai retransmis sur les haut-parleurs de la passerelle, personne n'entendait rien à part des parasites. T'Pol n'a rien entendu, Travis n'a rien entendu, aucun autre membre d'équipage n'a entendu quoi que ce soit. Mais je pouvais l'entendre. »

T'Pol ajouta, « La durée de la transmission coïncide avec une nouvelle fluctuation du nuage. Si la fluctuation est en effet la trace d'un signal de téléportation, et parce que tout l'équipage est compté comme présent, quelqu'un a peut-être été téléporté à bord. »

Avant qu'Archer puisse ouvrir la bouche pour répondre, Reed sauta soudain du lit, et effectua un tour complet sur lui même, la garde levée, comme prêt à affronter un adversaire. Il était apparemment en train de chercher quelque chose.

- « Malcolm ? » Demanda Archer, inquiet.

Reed baissa les bras, l'air méfiant. « Je croyais avoir vu quelque chose. »

- « Il s'est passé la même chose tout à l'heure au mess, » dit calmement Tucker à Archer. « Il croyait que quelqu'un était là. »

- « J'entends encore cette voix ! » S'exclama Sato, faisant une imitation presque parfaite de la pirouette de Reed, quelques secondes plus tôt.

- « Je n'entends rien, » dit Tucker, juste au moment où Archer ordonnait à Reed, « Dites-moi ce que vous avez vu. »

Reed, toujours à moitié penché, se redressa. « C'était comme... comme une noirceur au coin de l'œil, à la limite de ma vision périphérique. Si j'essaie de la regarder directement en face, elle disparaît. »

- « C'est ce que j'ai vu dans mes rêves... ce que nous avons tous vu dans nos rêves... , » dit Sato, incrédule. « Mais Malcolm est réveillé. »

Reed avait peut-être perdu la plus grande partie de ses souvenirs, mais Archer était prêt à parier que son instinct et son sens de l'observation étaient intacts. Combiné à la précédente expérience de Sato, qui avait été contactée télépathiquement par un alien, il n'allait pas prendre de risques. Il se dirigea vers le panneau de communication. Pressant un bouton, il dit, « Sécurité ! Ici le Capitaine. Effectuez un scan pont par pont. Nous avons peut-être des intrus à bord. » Dès qu'il reçut la confirmation de son ordre, Archer coupa la connexion et tourna la tête vers ses officiers. Son esprit était en ébullition tandis que leurs visages à eux exprimaient l'attente. Comment combattre une chose que seul un membre de l'équipage pouvait voir... ou presque... et un autre entendre ?

- « Je suppose que vous n'avez pas terminé votre analyse du nuage de particules ? » Demanda-t-il à T'Pol.

- « Non. Il semblait plus prudent de vous informer immédiatement de la découverte de l'Enseigne Sato. »

Archer devait admettre qu'il était d'accord avec elle, mais il ne pouvait pas

s'empêcher de sentir que la situation était en train d'échapper à son contrôle. Ils devaient agir avant que quelque chose de pire que des cauchemars et un cas d'amnésie arrive. Quelques années auparavant, il n'aurait pas sauté aussi vite à une telle conclusion. Malheureusement, les jours de simple émerveillement face aux mystères de l'univers étaient passés, enterrés sous une masse de mauvaises expériences. Il y avait des fois où il ne pouvait se permettre d'attendre de voir comment la situation allait évoluer. Et c'était le cas en ce moment même.

Inspirant profondément, il commença à distribuer des ordres. « T'Pol, retournez à vos analyses. Trouvez ce qu'il y a au centre de ce nuage. Trip, je veux un rapport détaillé sur toutes les formes de vie présentes sur le vaisseau. Phlox, examinez autant de personnes que vous pourrez. Assurez-vous que l'inhibiteur fonctionne toujours. Quant à vous deux... » Ses yeux se posèrent sur Reed et Sato, debout l'un à côté de l'autre. « Nous partons à la chasse. »

\* \* \* \* \*

Reed pensa que s'il était devenu fou, il y avait au moins deux personnes sur le vaisseau qui l'étaient tout autant que lui. Lui, Archer, et Sato erraient à travers les couloirs, suivant un chemin qu'apparemment seul Archer connaissait, cherchant des aliens que personne ne pouvait voir à part lui, et que personne ne pouvait entendre à part Sato.

Même si Reed détestait l'admettre, il aurait préféré être de retour à l'infirmerie, à cet instant. De plus en plus de souvenirs lui revenaient en mémoire. Dire qu'il était distrait était un euphémisme. Il suivait un moment Archer, l'instant d'après il se rappelait de quelque chose, sur le coup de visions du passé qui défilaient dans sa tête... comme ce souvenir de Tucker portant une chemise hideuse, suivi par celui du penchant de Tucker pour les chemises criardes ; ou le souvenir soudain de son fruit préféré, l'ananas. Il venait juste de s'adapter à ces nouvelles informations, luttant pour se concentrer sur ce qu'il était supposé faire, quand un autre fragment de sa mémoire tatillonne surgit, et... bon sang ! C'était vrai ! Il avait bien été ligoté dans un sous-sol sur Risa avec Tucker. Suivant de près cette révélation, il y en avait une autre... Ce n'était pas parce qu'il n'aimait pas Phlox qu'il se sentait mal à l'aise près du docteur alien, mais parce qu'il détestait être coincé à l'infirmerie.

Sato, au moins, semblait plutôt bien gérer la situation. Quelques uns de ses souvenirs la concernaient. Peut-être parce que, d'après ce qu'on lui avait dit, c'était elle qui l'avait trouvé juste après son retour sur le navire, d'où il avait été emmené pour être torturé. Elle était alors en état de rêve paradoxal, et il n'y avait pas attaché d'importance. Mais il ne pouvait nier qu'il se rappelait bien plus de choses sur elle que sur n'importe qui d'autre pour le moment. Elle n'avait pas vraiment confiance en elle, il s'en était rendu compte, au point même de remettre en question sa mission dans l'espace, mais il avait été témoin des changements qui s'étaient opérés en elle au fur et à mesure des défis auxquels elle avait fait face. Il se demanda s'il avait lui aussi autant gagné en confiance en servant à bord de l'*Enterprise*.

- « Alors ? » Demanda Archer.

- « Non, Monsieur, » dit Reed, et il fixa Sato, qui secoua la tête. Tout comme il ne pouvait provoquer l'apparition du néant noir malgré tous ses efforts, Sato elle non plus apparemment, ne pouvait forcer les voix à parler.

Faisant un geste de sa main tenant un phaser, Archer leur proposa de tourner à droite à la prochaine intersection.

\* \* \* \* \*

Il ne lui restait que très peu de couches du nuage de particules à analyser. T'Pol était penchée sur le scanner de sa console scientifique, sur la passerelle. Elle avait quitté le centre de commandement au cas où elle aurait dû agir rapidement quand ce qui était au centre du nuage aurait été révélé. Avec le Capitaine qui était parti traquer les intrus potentiels, ce serait à elle de lancer la première riposte en cas de menace perçue.

- « Commandeur ! » Dit l'Enseigne Travis Mayweather depuis la passerelle.

« Quelque chose est en train d'arriver au nuage. »

T'Pol se tourna et trouva Mayweather en train de regarder l'écran. Suivant son regard, elle vit le nuage onduler. Même s'ils avaient observé un certain nombre de mouvements le long de sa périphérie auparavant, ça n'avait jamais été aussi prononcé. « Je le vois, Enseigne, » dit-elle.

Elle retourna rapidement à ses scanners et ajusta quelques réglages. Ouvrant l'interface du système de communication sur sa console, elle dit, « T'Pol à Capitaine Archer. Nous constatons une nouvelle fluctuation venant du nuage de particules, et également un mouvement physique. »

- « Compris, » Répondit-il.

T'Pol se redressa et se retourna pour regarder à nouveau l'écran principal. Elle n'arrivait toujours pas à identifier certains des composants chimiques du nuage. Quand elle se pencha de nouveau sur son enquête concernant les fluctuations, elle remarqua que l'on n'avait fait aucune analyse poussée sur la composition chimique du nuage ... un oubli de sa part, peut-être, dû à son manque de concentration. Elle n'avait pas vraiment le temps de reprendre son analyse là où elle l'avait laissée, mais il y avait quelqu'un d'autre à bord, en mesure d'aider. Quelqu'un ayant une grande expérience en matière de chimie organique et non-organique.

Elle fixa des yeux sa console. Les dernières couches internes du nuage étaient encore en cours d'analyse. Elle contacta l'infirmerie pour parler à Phlox.

\* \* \* \* \*

Reed eut une étrange sensation dans la nuque. Le peu de cheveux qu'il y avait laissé après son rasage trop enthousiaste s'était dressé. Pourtant, Il ne voyait rien qui sortait de l'ordinaire. Il ne dit donc rien en suivant Archer, d'un rythme lent et

régulier, dans un autre couloir.

A côté de lui, Sato hésita à mi-chemin. « Je crois que je l'entends de nouveau, » dit-elle doucement.

Le Capitaine entendit son chuchotement et s'arrêta. « Hoshi ? » demanda-t-il par-dessus l'épaule.

Se tapotant la tempe, elle écouta. « C'est certain, je l'entends, » dit-elle d'une voix plus assurée. « Je ne reconnais toujours pas le langage. On dirait une série de clics et de coups de glotte. Un peu comme pour les insectoïdes Xindi, mais beaucoup plus lent. »

Reed regarda au fond du couloir, sûr d'avoir vu quelque chose au moment où Sato avait parlé. Il y avait eu du mouvement, mais sans réelle substance. Il se souvint par hasard de Mayweather, racontant une histoire de fantôme autour d'un feu de camp, et secoua la tête pour chasser cette image. Ce n'était vraiment pas le moment de se laisser distraire par des souvenirs remontant à la surface.

- « Je crois que j'ai vu quelque chose au fond du couloir, Monsieur, » dit-il à Archer.

Le groupe s'éloigna, Archer en tête. Reed voulait être le premier. Il était le seul qui pouvait voir ce qu'ils étaient en train de chasser, et cela signifiait qu'il devait être devant. Mais le Capitaine ne lui avait pas proposé d'arme. Il ne pensait pas que demander une arme serait une bonne idée avec sa mémoire toujours défaillante. En toute honnêteté, il n'était pas entièrement sûr de savoir encore se servir d'un phaser, mais il s'était rappelé de son code d'ouverture dès qu'il s'était retrouvé en face de ses quartiers. S'il pouvait ne serait-ce que tenir un des pistolets, peut-être que ça lui reviendrait de la même manière... automatiquement, la mémoire dans la peau.

Ils arrivèrent au bout du couloir où se trouvait une bifurcation, un corridor partant vers la droite, et l'autre vers la gauche. Il se résigna à suivre Archer pour le moment.

- « De quel côté ? » Demanda Archer.

Reed sursauta au moment où une ombre noir passa dans son champ de vision. Il désigna le couloir de droite.

- « La voix que j'entends vient de cette direction, » confirma Sato. « Elle est plus basse maintenant, insistante, presque comme si elle nous appelait. »

Archer emprunta ce chemin, Reed et Sato juste derrière lui. Ils étaient presque arrivés à une autre intersection lorsqu'un bruit de pas se fit entendre dans l'un des couloirs adjacents. Archer regarda Reed, qui regarda à son tour Sato. Celle-ci dit, aussi sarcastiquement que possible, tout en chuchotant, « Ne me regardez pas comme ça ! Je ne suis pas la seule à l'entendre ! »

Archer leur fit signe de reculer, se mis en position, le pistolet levé devant lui, paré à faire face à ce qui allait apparaître au bout du couloir. C'était probablement un homme d'équipage, mais Reed n'en blâma pas pour autant le Capitaine. Peut-être que l'ombre qu'ils chassaient avait finalement pris forme.

Au moment où il apparut au détour du virage, c'était un homme d'équipage. Quand il reprit ses esprits après le choc qu'il avait ressenti en se retrouvant nez à

nez avec son Capitaine pointant son pistolet sur lui, il se dépêcha de continuer son chemin. Mais Archer, avant qu'il parte, lui ordonna faire évacuer toute la zone.

Avant qu'ils puissent décider de la direction à prendre ensuite, une autre ombre noire passa dans le champ de vision de Reed. « Par là, Monsieur, » dit-il, tournant de nouveau à droite.

Tandis qu'ils arpentaient le couloir, Reed réalisa que les lieux lui étaient familiers. S'il ne se trompait pas, le sas devait se trouver un peu plus loin dans cette direction. Oui, il pouvait voir le panneau de contrôle sur une cloison en face d'eux. Mais ce n'était pas tout. Il eut un aperçut de leur proie, errant au milieu du couloir. Mais, aussi rapidement qu'elle était apparue, elle disparut, passant au travers de la lourde porte en pénétrant dans le sas. Le mouvement avait eu l'air intentionnel, ce détail frappa Reed. Un souvenir refit surface. Il était debout, à côté d'Archer et le Capitaine menaçait d'expulser un alien hors du sas.

A côté de lui, Sato se plaqua la main sur le front et grimaça. « Si le connaissais mieux, je dirais qu'il est en train de hurler. »

- « Monsieur ! » dit Reed, interrompant d'un geste Archer qui s'avavançait vers le sas. « C'est un piège. »

\* \* \* \* \*

Quand Mayweather prononça son nom, T'Pol pu percevoir un soupçon de tension dans sa voix. Détachant son regard de sa console scientifique pour regarder l'écran principal, elle comprit pourquoi Mayweather semblait stressé. Le nuage n'ondulait plus de manière stationnaire ; il se dirigeait vers eux à un bon rythme.

Elle marcha rapidement pour s'asseoir sur le fauteuil de commandement et ordonna, « Faites-nous reculer, impulsion d'un quart. »

Mayweather manipula des commandes à la barre et le navire commença sa marche arrière. Le navigateur gardait le vaisseau à une distance constante du nuage, mais ça ne dura pas. Le nuage commença à grossir sur l'écran.

- « Il est en train de gagner du terrain, » dit-il, ses doigts courant sur son clavier.

- « Augmentez la vitesse d'une demi-impulsion, » ordonna-t-elle, juste au moment où une voix se fit entendre dans le système de communication de la passerelle : « Phlox à T'Pol ! »

T'Pol pressa un bouton sur le panneau de communication du fauteuil.  
« Poursuivez. »

- « Il gagne encore du terrain, » l'interrompit Mayweather depuis la barre.

- « Impulsion de trois quarts, » lui donna-t-elle comme instruction, puis s'adressa au panneau de communication sur le fauteuil. « Oui, Docteur ? »

- « En étudiant les données sur le nuage de particules que vous m'avez demandé d'examiner, je suis tombé sur quelque chose de très intéressant. »

- « Nous sommes plutôt occupés pour l'instant, Docteur. Merci d'en venir au fait. »

- « Oui, bien. Un des composants chimiques du nuage est la même toxine que l'on a retrouvée dans le système sanguin du Lieutenant Reed. »

La voix de Mayweather se fit à nouveau pressante. « Il a pris encore de la vitesse. »

- « Passez en warp 1, gardez la position, » Ordonna T'Pol. « Docteur, quel effet pourrait avoir un contact physique entre le nuage de particules et l'*Enterprise* ? »

- « Je n'en sais vraiment rien, » répondit Phlox. « Mais s'il pouvait pénétrer à l'intérieur du vaisseau, qui sait ce qu'il pourrait faire à l'équipage ? Je ne suis toujours pas sûr de ce que l'on a fait à Monsieur Reed, mise à part le fait d'avoir été un facteur contribuant à sa torture. Un nouvel échantillon pourrait être d'une grande aide pour déterminer... »

- « Peut-être plus tard, Docteur, » dit T'Pol. « Pendant ce temps, préparez plusieurs litres de l'inhibiteur. Le Commandeur Tucker viendra bientôt les récupérer. »

\* \* \* \* \*

- « Croyez-moi, Monsieur, » supplia Reed. « Nous ne devrions pas entrer là. » Archer fixait la porte fermée du sas. A côté de lui, Sato tressaillit et recula d'un pas. « C'est vraiment fort, maintenant, Monsieur. »

- « Peut-être qu'il veut communiquer, » dit Archer pensivement.

- « Dans le sas, Monsieur ? » Demanda Reed, incrédule. « Dites-vous que quelque chose est responsable de mon amnésie et de ma torture, sans compter les cauchemars qu'ont fait tous les membres d'équipage. Et c'est très probablement de sa faute... » Il chancela comme s'il avait été frappé.

- « Malcolm ? » demanda immédiatement Archer. « Qu'est-ce qui ne va pas ? »

- « Un souvenir, Monsieur, » il eut le soufflet coupé, il ferma les yeux, pour lutter contre la douleur. « Et un mauvais. » Il prit une profonde inspiration et ouvrit les yeux juste à temps. Reed se retourna vers la porte du sas alors qu'un mince tentacule de noirceur glissa en vue. Pour une fois, il le voyait clairement. Puis il disparut de la porte du sas à nouveau... comme si la créature leur montrait du doigt le panneau, leur demandant d'ouvrir la porte. Il s'adressa à Archer. « N'entrez pas là-dedans. Nous devons nous éloigner de là. Maintenant. Ou ils vont nous tuer. Ou pire encore. »

Le Capitaine se retourna vers lui. L'homme avait l'air influencé par la conviction qui perçait dans la voix de Reed, mais celui-ci su d'expérience que sa conviction ne suffirait peut-être pas.

Archer fut alors contacté via le système de communication, et Reed poussa un soupir de soulagement, ravi de cette interruption. Le Capitaine fit marche arrière pour se retrouver à proximité d'un panneau de contrôle. Reed et Sato entendirent la voix de T'Pol sortir du communicateur, informant le Capitaine que le nuage de particules s'approchait du vaisseau, et de ce qu'elle comptait faire.

- « Je pense que l'on est en train d'attaquer le vaisseau, » conclut-elle. « Avez-

vous découvrez des intrus ? »

Archer, qui n'avait pas quitté des yeux le sas, dit, « Nous pensons que oui. Monsieur Reed continue à voir cette chose cauchemardesque. »

- « Je ne vous recommande pas de prendre contact avec lui, » lui dit T'Pol. « Je pense qu'il peut servir de cible pour le téléporteur. »

- « Alors, que voulez-vous que l'on fasse ? » Demanda Archer, frustré.

« Simplement s'éloigner de lui ? »

- « C'est exactement ce que je veux dire, Capitaine. »

\* \* \* \* \*

Avec le navire menacé et la recommandation de T'Pol de se tenir éloignés de la chose dans le sas, Archer rejoignit la passerelle. Avant cela, il envoya Reed et Sato à l'infirmerie. Ils pouvaient aider Phlox et Tucker, ou simplement les avertir à propos de l'intrus s'il se montrait là-bas.

Tucker regardait Phlox remplir plusieurs conteneurs d'inhibiteur quand Reed et Sato se précipitèrent dans l'infirmerie.

- « Le Commandeur T'Pol croit que ça aura un effet sur le nuage, » dit Phlox en fermant le dernier conteneur. « Maintenant, c'est à vous de trouver comment lui livrer cela. »

- « C'est pour ça que je suis là, Doc, » dit Tucker, sautillant d'impatience.

« Nous allons remplacer la charge utile d'une paire de torpilles avec ce truc. » Lançant un regard triste à Reed, il ajouta, « Dommage que vous ne vous souveniez pas comment faire cela. »

Avec un sourire en coin, Reed ramassa deux des conteneurs et se dirigea vers les portes. « Je ne compterais pas là-dessus, si j'étais vous, Monsieur Tucker, » dit-il par-dessus son épaule.

Tucker saisit deux autres conteneurs, et Sato prit le dernier. Ils suivirent Reed hors de l'infirmerie.

\* \* \* \* \*

Sur la passerelle, l'écran principal montrait un gros plan du nuage de particules. Archer, momentanément surpris par la vue, arrêta sa course en sortant du turbolift. Il s'installa au poste de commande. « Du nouveau ? » Demanda-t-il à T'Pol en s'asseyant sur le fauteuil de commandement qu'elle venait juste de quitter.

- « Nous nous maintenons à distance pour le moment, mais pour combien de temps encore, je ne sais pas, » dit-elle. « Pour chaque accélération que nous opérons, il passe immédiatement à un rythme plus rapide. » Une expression de déplaisir traversa son visage. « C'est comme s'il jouait avec nous. »

- « Ou comme s'il voulait voir de quoi nous étions capable, » dit Archer. « Quelle est notre vitesse maintenant ? »



- « Warp 2.2, » répondit Mayweather depuis la barre.

Debout à côté de son fauteuil, T'Pol dit, « J'ai une nouvelle théorie sur la nature du nuage. » Archer l'enjoint à continuer, et elle dit, « J'ai fini d'analyser les scans effectués avec les capteurs upgradés, et il n'y a rien au centre de ce nuage. Je pense que le nuage lui-même est une forme de véhicule. »

- « C'est possible ? » Demanda Archer.

- « De plus, » continua-t-elle comme s'il n'avait pas parlé, « à cause de ses composants chimiques inconnus et notre difficulté à le scanner, je ne pense pas que le nuage soit réellement « ici ». Il pourrait bien être une extension projetée ici, par des moyens inconnus, afin d'observer cette zone spatiale. »

- « Mais dans quel but ? » S'enquit Archer.

- « Je ne sais pas, » répliqua T'Pol. « Toutefois, nous savons qu'il est dangereux pour nous. Si c'est intentionnel ou pas, par contre, ça nous ne le savons pas. »

- « Et nous n'avons pas le temps de trouver un moyen de communiquer avec lui, » dit Archer, « pour lui dire qu'il est nuisible pour nous. »

- « Même si nous y parvenions, il se peut que l'intelligence responsable de la présence de ce nuage ici ne soit pas influencée par cet argument. Nous n'avons pas le temps de poursuivre plus loin cette tentative d'entrer en communication avec elle, de toute manière. »

Si Archer avait encore le moindre doute sur ce qu'il fallait faire, il avait été balayé par la recommandation de son officier en second, habituellement pacifique, de prendre des mesures décisives. Elle n'avait pas utilisé autant de mots, mais elle avait clairement la conviction que le nuage constituait une menace dangereuse. Et elle avait peut-être trouvé le moyen de neutraliser cette menace.

- « Le nuage a augmenté sa vitesse à warp 2.4, » rapporta Mayweather.

- « Montez à cette vitesse, » ordonna Archer. Il pressa un bouton sur le communicateur installé sur l'accoudoir de son fauteuil. « Archer à armurerie. Au rapport. »

- « Nous sommes en train de charger la dernière torpille dans le tube de lancement, » répondit Reed. T'Pol tourna vivement la tête vers Archer, inquiète.

- « La mémoire lui revient, » lui dit Archer. « De toute façon, Trip est avec lui. Il ne le laissera pas faire exploser le vaisseau. »

- « Nous sommes prêts, » dit Reed.

Se rapprochant du panneau de communication, Archer demanda, « Vous vous rappelez comment tirer ces choses, Monsieur Reed ? »

- « Oui, Monsieur, je crois que oui. »

- « Alors feu à volonté. »

- « Avec plaisir, Monsieur, » répondit Reed. On ne pouvait pas manquer de remarquer la satisfaction qui transparaissait dans sa voix.

La connexion fut coupée après cela avec l'armurerie. Archer gardait les yeux fixés sur l'écran principal, comme tout le monde sur la passerelle, à l'exception de T'Pol, qui avait rejoint sa console et activé plusieurs scanners extérieurs. Dans quelques instants, on verrait des tirs jumaux partir de l'*Enterprise* vers le nuage de

particules. Les torpilles pénétrèrent le nuage, et quand elles furent presque au centre, deux petites explosions fleurirent. Le mouvement du nuage se ralentit immédiatement, puis il stoppa sa course.

- « Coupez les moteurs, M. Mayweather, » ordonna Archer.

Il retint sa respiration en fixant intensément le nuage. A priori, les torpilles n'avaient eu aucun effet, à part arrêter la course du nuage. Peut-être que l'inhibiteur avait besoin de temps pour agir, espérait-il.

Observant la projection du scanner sur sa console, T'Pol dit, « Il y a une perturbation le long des bords extérieurs du nuage. »

Archer ne voyait rien de nouveau chez le nuage. Il tapota nerveusement l'accoudoir de son fauteuil, impatient.

Mayweather dit alors, « Il devient plus petit ! »

Tandis qu'Archer regardait, le nuage sembla implorer. Lentement d'abord, puis plus rapidement, il diminua, de plus en plus petit. T'Pol rapporta une autre perturbation, et Archer aurait juré voir une ombre noire zébrer ce qui restait du nuage. Quelques instants plus tard, le nuage disparut.

- « Il n'y a plus aucune trace du nuage, » rapporta T'Pol, levant les yeux du scanner.

Archer soupira bruyamment. « Nous l'avons... tué ? »

- « Je ne suis pas certaine, mais je ne pense pas que ce soit le cas, » dit-elle. « J'aurai besoin d'analyser les données avant d'affirmer cela, mais il est possible qu'il ait été transporté ailleurs. Les capteurs ont enregistré de l'énergie en adéquation avec l'usage d'un téléporteur, bien que beaucoup plus puissant que ce que nous connaissons, juste avant que le nuage disparaisse. »

\* \* \* \* \*

Reed était couché sur son lit, les mains derrière la tête, savourant une courte pause avant de déballer la prochaine caisse venant de son armoire. Phlox lui avait dit de se reposer souvent les prochains jours, le temps que sa mémoire revienne complètement. Le repos étant propice aux souvenirs, avait dit le docteur, bien que Reed eût des doutes. Traîner ne semblait pas la chose à faire, alors que la plupart des objets qu'il avait sortis de la première boîte avaient fait ressurgir un souvenir. Il avait pris son temps, savourant chaque chose dont il arrivait à se rappeler.

Pour le moment, il butait sur ce qui lui était arrivée quand Phlox lui avait dit qu'il serait apte au service actif quand il aurait complètement recouvré la mémoire. Comment pourrait-il savoir s'il se rappellerait de tout ?

Phlox semblait penser que son amnésie n'était pas due à ce que les aliens lui avaient fait subir, mais qu'elle résultait du stress mental causé par sa détention et par conséquent son évasion. C'était comme ça que l'esprit s'en sortait avec une situation traumatisante, et Phlox n'avait pas pu lui dire s'il se rappellerait de tout ce qui lui était arrivé. Quelque chose lui était revenue pendant que lui, le Capitaine et Sato avaient chassé la créature sombre et informe à travers les couloirs : Sa torture

avait été incroyablement douloureuse. Grâce à cela, il avait découvert que les aliens avaient un but, mais lequel... à part s'en prendre à l'*Enterprise* et les personnes à son bord, ça, il n'en savait rien. La seule chose dont il était certain, c'était que les aliens n'étaient pas concernés par le niveau de douleur qu'il ressentait, mais par la somme d'informations qu'ils pouvaient tirer de lui, quitte à le tuer. Cette révélation l'avait convaincu d'essayer de s'évader. Il avait feint l'inconscience, lutté contre ses entraves, et cheminé vers le disque surélevé non loin de lui... une espèce de plateforme de téléportation. Il avait déclenché son propre retour sur l'*Enterprise*. Ce dont il n'arrivait à se souvenir, c'était de l'apparence de ses ravisseurs. Les lumières vives l'avaient aveuglé ; ils étaient des ombres pour lui, mais différentes de celles qui avaient sévi à bord de l'*Enterprise*, il y avait une substance derrière les ombres.

Ils ne savaient toujours pas ce qu'était ce nuage, d'ailleurs. Une incursion dans cette partie de l'espace d'une race jusqu'alors inconnue ? Des voyageurs scientifiques aliens menant des expériences ? Ils ne le sauraient probablement jamais. T'Pol avait émis une hypothèse : les aliens avaient utilisé un téléporteur d'un nouveau genre pour partir de cette zone, dès qu'ils avaient réalisé que l'*Enterprise* pouvait riposter. Il espérait vivement qu'ils ne reviendraient jamais.

Sato avait cru que les créatures avaient essayé de communiquer avec eux, et avec elle tout particulièrement. Sa théorie à elle, c'était que les images qu'elle avait vues dans son rêve paradoxal : une ombre en elle, s'exprimant à travers sa bouche, un PADD qui n'arrêtait pas de se déplacer mais qui ne contenait aucun message... Que ce soit dans son rêve ou dans le monde réel... étaient des symboles d'une tentative de communication. De même, si l'on regardait l'incident du sas de manière symbolique, y réfléchit Reed, alors peut-être que la créature alien n'essayait pas de les précipiter vers leur mort, mais plutôt de réussir une intrusion... peut-être une intrusion littérale, l'ombre se manifestant enfin, les aliens à bords de l'*Enterprise*, un pied dans leur univers.

Assez glandé, se reprocha-t-il. Il sauta sur ses pieds, prêt à attaquer la boîte suivante, quand la sonnette de la porte retentit. « Entrez, » dit-il.

La porte s'ouvrit pour laisser apparaître Tucker. « Hey ! Vous déballez enfin vos affaires. »

- « Je n'arrive pas à croire que j'ai laissé traîner ça si longtemps, » dit tristement Reed, descellant la boîte tandis que Tucker pénétrait dans la cabine.

- « Eh bien, je me souviens qu'une fois, vous y avez pensé, mais ensuite vous avez changé d'avis, » dit Tucker en s'asseyant sur la couchette. "Vous ne vouliez pas qu'un gamin Kingon mette le bordel dans vos affaires."

- « Je ne me rappelle pas de ça. »

- « Vous ne pouvez pas ? Ou vous ne voulez pas ? »

Le premier objet qu'il sortit de la boîte était une chemise affreusement voyante, avec des motifs de palmiers. Avec un sourire, Reed se rappela qu'il l'avait chipée dans les quartiers de Tucker simplement pour ne pas voir l'ingénieur la porter. Vraiment, cet homme avait un goût atroce en matière de vêtements. Il défroissa la chemise et la jeta à Tucker. L'air surpris de celui-ci fit remonter un autre souvenir à

la surface.

- « Tout me revient, » dit Reed, « y compris la fois où vous êtes presque devenue maman. »

**FIN**